

# BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2000

GREC

série littéraire

**L'épreuve comporte deux parties :**

- 1ère partie : (50 points)

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, de l'une des oeuvres au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

- 2ème partie : (50 points)

Traduction d'un texte.

**durée : 3 heures**

**coefficient : 4**

**L'usage des calculatrices est interdit.  
L'usage du dictionnaire grec-français est autorisé.**

**Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1 à 5.**

## TEXTE

SOPHOCLE, *ŒDIPE ROI*, vers 1152 à 1185

**Œdipe interroge le serviteur qui a assisté au meurtre de Laïos et dont on vient de lui apprendre que c'est par lui qu'il a été remis, tout enfant, au messager corinthien. D'où venait cet enfant ? Mais le vieillard se montre d'emblée très réticent.**

Οιδίπους	Σὺ πρὸς χάριν μὲν οὐκ ἔρείς, κλαίων δ' ἔρείς.	
Θεράπων	Μὴ δῆτα, πρὸς θεῶν, τὸν γέροντά μ' αἰκίση.	
Οιδίπους	Οὐχ ὡς τάχος τις τοῦδ' ἀποστρέψει χέρας ;	
Θεράπων	Δύστηνος, ἀντὶ τοῦ ; τί προσχρήζων μαθεῖν ;	1155
Οιδίπους	Τὸν παῖδ' ἔδωκας τῷδ' ὃν οὗτος ἱστορεῖ ;	
Θεράπων	Ἔδωκ' ὀλέσθαι δ' ὄφελον τῆδ' ἡμέρα.	
Οιδίπους	Ἄλλ' εἰς τόδ' ἤξεις μὴ λέγων γε τοῦνδικον.	
Θεράπων	Πολλῷ γε μάλλον, ἢν φράσω, διόλλυμαι.	
Οιδίπους	Ἄνηρ ὅδ', ὡς ἔοικεν, ἐς τριβὰς ἐλάῃ.	1160
Θεράπων	Οὐ δῆτ' ἔγωγ', ἀλλ' εἶπον ὡς δοίην πάλαι.	
Οιδίπους	Πόθεν λαβών; οἰκεῖον ἢ ἕξ ἄλλου τινός ;	
Θεράπων	Ἐμὸν μὲν οὐκ ἔγωγ', ἐδεξάμην δέ του.	
Οιδίπους	Τίνος πολιτῶν τῶνδε κάκ ποίας στέγης ;	
Θεράπων	Μὴ πρὸς θεῶν, μὴ, δέσποθ', ἱστόρει πλέον.	1165
Οιδίπους	Ὅλωλας, εἴ σε ταῦτ' ἐρήσομαι πάλιν.	
Θεράπων	Τῶν Λαΐου τοίνυν τις ἦν γεννημάτων.	
Οιδίπους	Ἦ δοῦλος, ἢ κείνου τις ἐγγενῆς γεγώς ;	
Θεράπων	Οἴμοι, πρὸς αὐτῷ γ' εἰμὶ τῷ δεινῷ λέγειν.	
Οιδίπους	Κάγωγ' ἀκούειν· ἀλλ' ὅμως ἀκουστέον.	1170
Θεράπων	Κείνου γέ τοι δὴ παῖς ἐκλήζεθ'· ἢ δ' ἔσω κάλλιστ' ἂν εἴποι σὴ γυνὴ τάδ' ὡς ἔχει.	
Οιδίπους	Ἦ γὰρ δίδωσιν ἥδε σοι ;	
Θεράπων	Μάλιστ', ἄναξ.	
Οιδίπους	Ὡς πρὸς τί χρείας ;	
Θεράπων	Ὡς ἀναλώσαιμί νιν.	
Οιδίπους	Τεκοῦσα τλήμων ;	
Θεράπων	Θεσφάτων γ' ὄκνω κακῶν.	1175
Οιδίπους	Ποίων ;	
Θεράπων	Κτενεῖν νιν τοὺς τεκόντας ἦν λόγος.	
Οιδίπους	Πῶς δῆτ' ἀφήκας τῷ γέροντι τῷδε σύ ;	
Θεράπων	Κατοικτίσας, ὦ δέσποθ', ὡς ἄλλην χθόνα δοκῶν ἀποισείν, αὐτὸς ἔνθεν ἦν· ὁ δὲ κάκ' εἰς μέγιστ' ἔσωσεν· εἰ γὰρ οὗτος εἶ ὃν φησιν οὗτος, ἴσθι δύσποτος γεγώς.	1180
Οιδίπους	Ἰοῦ ἰοῦ· τὰ πάντ' ἂν ἐξήκοι σαφῆ. Ἦ φῶς, τελευταῖόν σε προσβλέψαιμι νῦν, ὅστις πέφασμαι φύς τ' ἀφ' ὧν οὐ χρῆν, ξὺν οἷς τ' οὐ χρῆν ὀμιλῶν, οὓς τέ μ' οὐκ ἔδει κτανῶν.	1185

**TRADUCTION DE PAUL MAZON**  
revue par Jean IRIGOIN

**Oedipe interroge le serviteur qui a assisté au meurtre de Laïos et dont on vient de lui apprendre que c'est par lui qu'il a été remis, tout enfant, au messager corinthien. D'où venait cet enfant ? Mais le vieillard se montre d'emblée très réticent .**

- OEDIPE. - Si tu ne veux pas parler de bon gré, tu parleras de force et il t'en cuira.  
 LE SERVITEUR. - Ah! je t'en supplie, par les dieux, ne maltraite pas un vieillard.  
 OEDIPE. - Vite, qu'on lui attache les mains dans le dos !  
 1155 LE SERVITEUR. - Hélas ! pourquoi donc? que veux-tu savoir?  
 OEDIPE. - C'est toi qui lui remis l'enfant dont il nous parle ?  
 LE SERVITEUR. - C'est moi. J'aurais bien dû mourir le même jour.  
 OEDIPE. - Refuse de parler, et c'est ce qui t'attend.  
 LE SERVITEUR. - Si je parle, ma mort est bien plus sûre encore.  
 1160 OEDIPE. - Cet homme m'a tout l'air de chercher des délais.  
 LE SERVITEUR. - Non, je l'ai dit déjà : c'est moi qui le remis.  
 OEDIPE. - De qui le tenais-tu? De toi-même ou d'un autre?  
 LE SERVITEUR. - Il n'était pas à moi. Je le tenais d'un autre.  
 OEDIPE. - De qui? de quel foyer de Thèbes sortait-il?  
 1165 LE SERVITEUR. - Non, maître, au nom des dieux, n'en demande pas plus.  
 OEDIPE. - Tu es mort, si je dois répéter ma demande.  
 LE SERVITEUR. - Il était né chez Laïos.  
 OEDIPE. - Esclave? ... Ou parent du roi?  
 LE SERVITEUR. - Hélas! j'en suis au plus cruel à dire.  
 1170 OEDIPE. - Et pour moi à entendre. Pourtant je l'entendrai.  
 LE SERVITEUR. - Il passait pour son fils... Mais ta femme, au palais, peut bien mieux que personne te dire ce qui est.  
 OEDIPE. - C'est elle qui te l'avait remis?  
 LE SERVITEUR. - C'est elle, seigneur.  
 OEDIPE. - Dans quelle intention?  
 LE SERVITEUR. - Pour que je le tue.  
 1175 OEDIPE. - Une mère !... La pauvre femme.  
 LE SERVITEUR. - Elle avait peur d'un oracle des dieux.  
 OEDIPE. - Qu'annonçait-il?  
 LE SERVITEUR. - Qu'un jour, prétendait-on, il tuerait ses parents.  
 OEDIPE. - Mais pourquoi l'avoir, toi, remis à ce vieillard ?  
 LE SERVITEUR. - J'eus pitié de lui, maître. Je crus, moi, qu'il l'emporterait au pays  
 1180 d'où il arrivait. Il t'a sauvé la vie, mais pour les pires maux ! Si tu es vraiment celui dont il parle, sache que tu es né marqué par le malheur.  
 OEDIPE. - Hélas ! hélas ! ainsi tout à la fin serait vrai ! Ah! lumière du jour, que je te voie ici pour la dernière fois, puisqu'aujourd'hui, je me révèle le fils de qui je ne devais pas naître, l'époux de qui je ne devais pas l'être, le meurtrier de qui je ne  
 1185 devais pas tuer.

## QUESTIONS

( 50 points)

1. - Vers 1152 à 1166

Vous montrerez comment se traduisent l'impatience et la violence d'Œdipe dans ses propos et dans sa manière de les formuler. (10 points)

2. Vers 1152 à 1169

Etudiez la manière dont le serviteur s'efforce de ne pas répondre trop vite ni trop précisément aux questions d'Œdipe. Qu'est-ce qui, selon vous, justifie une telle réticence? (10 points)

3. Vers 1169-1170

Montrez comment l'expression employée par le serviteur (v. 1169) trahit nettement le comble de la crainte devant la révélation qu'il s'apprête à faire.

A la lumière du vers 1168, comment comprenez-vous la réponse d'Œdipe (v. 1170) ? (10 points)

4. Vers 1163 à 1175

En passant en revue les réponses du serviteur, vous relèverez les moments où il donne à Œdipe une information nouvelle sur son origine. Vous montrerez comment les mots qu'il emploie ne dévoilent que progressivement l'identité d'Œdipe. (10 points)

5. Vers 1184-1185

Œdipe utilise à trois reprises des pronoms relatifs au pluriel : précisez dans chaque cas qui est ainsi désigné. Pourquoi, selon vous, utilise-t-il ces périphrases? (10 points)

**Les réponses, composées et entièrement rédigées, devront présenter une argumentation fondée sur des citations du texte, en grec et en traduction originale. Les questions, indépendantes les unes des autres, seront traitées dans n'importe quel ordre. Leur numéro, rappelé en début, les identifiera.**

## VERSION

(50 POINTS)

Ulysse a demandé à Néoptolème, le fils d'Achille, d'user de mensonge pour gagner la confiance de Philoctète, puis de s'emparer par ruse de son arc et de sa personne, Troie ne pouvant être conquise qu'à ce prix. Mais le jeune homme exprime sa répugnance à user de tels moyens et Ulysse va s'employer à le convaincre.

- Νεοπτόλεμος ..... βούλομαι δ', ἄναξ, καλῶς  
δρῶν ἔξαμαρτεῖν μάλλον ἢ νικᾶν κακῶς.
- Ὀδυσσεύς Ἐσθλοῦ πατρὸς παῖ, καὐτὸς ὢν νέος ποτὲ  
γλῶσσαν μὲν ἄργόν<sup>1</sup>, χεῖρα δ' εἶχον ἐργάτιν·  
νῦν δ' εἰς ἔλεγχον ἐξιῶν<sup>2</sup> ὄρω βροτοῖς  
τὴν γλῶσσαν, οὐχὶ τάργα, πάνθ' ἡγουμένην.
- Νεοπτόλεμος Τί οὖν μ' ἄνωγας ἄλλο πλὴν ψευδῆ λέγειν ;
- Ὀδυσσεύς Λέγω σ' ἐγὼ δόλω Φιλοκτῆτην λαβεῖν.
- Νεοπτόλεμος Τί δ' ἐν δόλω δεῖ μάλλον ἢ πείσαντ' ἄγειν<sup>3</sup> ;

Sophocle, *Philoctète*, v. 94-102

## Notes

- 1- ἄργόν vient de l'adjectif formé sur le même radical que ἐργάτιν, auquel il s'oppose.
- 2- εἰς ἔλεγχον ἐξιῶν : "expérience faite".
- 3- ἄγειν : "emmener" ; sous-entendre αὐτόν renvoyant à Philoctète.